

L'hypersensibilité des enfants à haut potentiel intellectuel (HPI) Hypersensitivity in children with high intellectual potential (HIP)

BELAL Lina

Université Abdelhamid Ibn Badis-Mostaganem (Algérie), lina.belal@univ-mosta.dz

Reçu le: 22/07/2021

Accepté le: 13/12/2021

Publié le: 30/12/2021

Résumé :

Les enfants à haut potentiel intellectuel (HPI) constituent la richesse de n'importe quelle société. Malgré leurs capacités au développement très rapide, la majorité de ces enfants souffrent d'hypersensibilité. Dans cet article, nous proposons de présenter les résultats d'une revue de littérature, accompagnée d'une analyse des signes d'hypersensibilité sensorielle, communément appelée hyperesthésie et leur rôle dans l'accroissement de l'hypersensibilité émotionnelle, souvent à l'origine d'anxiété, de dépression et d'isolement social chez les enfants HPI. L'objectif étant de présenter les signes précurseurs d'hypersensibilité à l'aide d'une analyse théorique des écrits scientifiques plus précisément neuroscientifiques à visée psycho-cognitive disponible à ce jour sur les enfants à haut potentiel intellectuel. Cette recherche théorique renvoie à notre intention primaire de connaître, de comprendre et d'expliquer les caractéristiques des enfants à haut potentiel intellectuel. Ceux-là même qui constituent l'élite future de la société et l'avenir intellectuel de cette dernière.

Mots clés: Haut Potentiel Intellectuel ; Enfant ; Hyperesthésie ; Hypersensibilité émotionnelle.

Abstract :

Children with high intellectual potential HIP constitute a valuable resource for society. Despite their capacities of accelerate development, the majority of these children suffer from hypersensitivity. Hence, the present article exposes the results of an analysis of the signs of sensory hypersensitivity, commonly called hyperesthesia, and their role in the increase of emotional hypersensitivity. The latter is often the cause of anxiety, depression and social isolation for children with HIP. The objective is to introduce the precursor signs of hypersensitivity. Therefore, we opted for a theoretical analysis of scientific, or more precisely neuroscientific writings from a psycho-cognitive perspective regarding children with high intellectual potential. This theoretical research relates to our primary intention to know, understand and explain the characteristics of children with high intellectual potential. These children make up the elite of their respective societies.

Key words: High Intellectual Potential ; Child ; Hypersensitivity ; Emotional Hypersensitivity.

Introduction :

L'enfant à haut potentiel intellectuel, est souvent réduit à ses capacités intellectuelles, à son quotient intellectuel (QI), au détriment de sa personnalité et de sa perception du monde. Cette dernière reflète souvent une vision différente, certains parlent de dysfonctionnement sensoriel quand d'autres préfèrent parler d'expériences sensorielles différentes. Dans les deux cas l'enfant à haut potentiel intellectuel développe une sensibilité exacerbée qui est souvent à l'origine de difficultés socio-affectives et de souffrances émotionnelles ainsi que beaucoup de difficultés relationnelles.

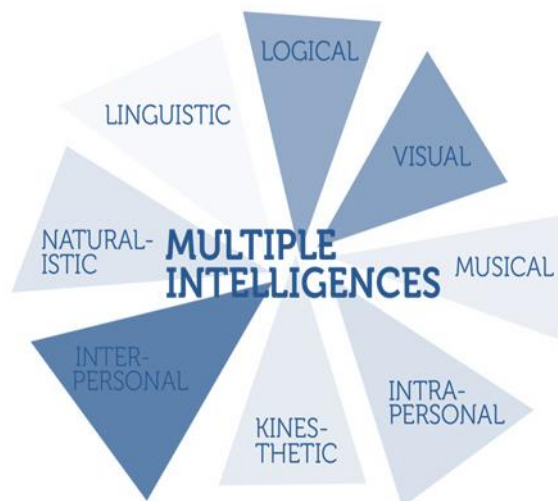
1. Situation du problème :

Les appellations diffèrent d'un chercheur à un autre ; l'enfant surdoué, l'enfant précoce, l'enfant intellectuellement précoce (EIP), l'enfant génie, l'enfant talentueux ou encore l'enfant à haut potentiel intellectuel. Ces expressions ou appellations évoquent des aspects différents quant aux compétences et capacités intellectuelles que certains enfants ou personnes peuvent présenter. Pour mieux cerner notre définition procédurale d'intelligence, nous allons reprendre les termes de Piaget lui-même ; un des piliers de la psychologie de l'intelligence, si ce n'est Le pilier de la psychologie de l'intelligence. Piaget définit l'intelligence comme l'élément qui: «constitue l'état d'équilibre vers lequel tendent toutes les adaptations successives d'ordre sensorimoteur et cognitif, ainsi que tous les échanges assimilateurs et accommodateurs entre l'organisme et le milieu.» (Piaget, 1967, p.17) Cette définition est très complexe, puisqu'elle lie l'intelligence à un fragile équilibre créé par une interaction permanente entre le sujet et son milieu selon un ordre 'génétique' si on reprend les mêmes termes que Jean Piaget. Or cette définition ne nous permet pas de cerner le concept de précocité intellectuelle, puisque cela voudrait dire que l'enfant intellectuellement précoce serait un enfant qui arriverait d'une façon précoce à créer un équilibre quasi-parfait entre lui et son environnement ce qui créerait une adaptation sociale sans faille. Or ce n'est pas totalement le cas en pratique, puisque nous rencontrons des enfants intellectuellement précoces qui peuvent manifester la capacité de réaliser, dans un certain nombre d'activités, des performances que ne parviennent pas à accomplir leurs pairs du même âge. Ils disposent, au moment de l'observation et dans certains domaines, d'aptitudes nettement supérieures à celles de la moyenne de leur classe d'âge. Effectivement, c'est bien là que la théorie des intelligences multiples prend tout son sens, Howard Gardner (2004)

défend l'idée selon laquelle les intelligences sont multiples et indépendantes les unes des autres. Il privilégie une approche qualitative en observant les enfants dans différents domaines et contextes, au détriment d'une approche psychométrique classique. Après des années d'observations, l'auteur identifie huit (8) formes d'intelligence qui seraient indépendantes les unes des autres :

Figure 1

Modèle des intelligences multiples



Source : Gardner, 2004.

Toutefois, certains de ces enfants à haut potentiel intellectuel, ne se distinguent pas par leurs performances mais se révèlent paradoxalement à travers la difficulté qu'ils ont. Il s'agit donc d'enfants au fonctionnement intellectuel différent et c'est ce fonctionnement différent qui peut les mettre en difficulté et leur faire ressentir bien souvent de la souffrance, chose que nous psychothérapeutes rencontrons en clinique. Certes cette information est biaisée car elle n'est en aucun cas représentative de l'ensemble des personnes HPI, mais seulement celles qui se présentent à nous en psychothérapie, et c'est ce que nous nous proposons d'étudier dans cette recherche, avec comme axe principal la problématique suivante :

Qu'est-ce que l'hyperesthésie ? et quels effets à elle sur la vie des enfants à haut potentiel intellectuel ?

Les enfants à HPI sont caractérisés par une vivacité et une curiosité intellectuelles importantes associées à un besoin de précision et une grande capacité d'abstraction. Les HPI sont à l'aise avec les symboles et les métaphores, ils sont en recherche de complexité. « Leur mode de raisonnement est lui-même complexe, certains auteurs évoquant même un mode de pensée « en arborescence, par opposition à un mode de pensée séquentiel et linéaire. Une idée ou un concept engendrerait ainsi plusieurs ramifications, elles-mêmes à l'origine de nouveaux embranchements, tout cela est dû à un fonctionnement neurologique particulier » (Tapol, 2018, p.24) qui se traduit généralement dans le monde de la psychologie par le terme « efficacités intellectuelles accrues ». Dans l'origine se trouve au niveau de l'organisation du cortex cérébral, de la particularité des influx nerveux qui le conditionnent dont la sur-efficacité est l'effet visible (Robert, 2011, p. 6). Leur pensée est donc sophistiquée on peut même la décrire d'atypique et de dynamique par rapport à leurs pairs.

On ne peut parler de modèles théoriques du HPI sans évoquer le nom et les travaux de Renzulli (1988, 2006). Ce chercheur a proposé un modèle tentant d'expliquer l'émergence du haut potentiel intellectuel. Il y aurait d'une part, une bonne capacité à traiter, stocker et restituer des connaissances variées, et d'autre part des données relatives à la personnalité de l'individu avec des traits tels qu'un haut niveau de motivation, une personnalité persévérante et acharnée. Lorsque ces deux (2) variables se rencontrent, Renzulli parle de haut potentiel académique. L'association des mêmes traits de personnalité avec une capacité à trouver des idées originales serait d'avantage liée à un haut potentiel créatif. Selon l'auteur, il est rare de trouver des individus présentant ces deux (2) types de haut potentiel. Cette remarque semble d'ailleurs se confirmer de plus en plus dans la littérature consacrée aux liaisons entre l'intelligence académique et l'intelligence créative.

Généralement, pour mesurer l'intelligence, on fait passer une batterie de test(s) (comme le Wechsler Intelligence Scale) qui évalue(nt) l'intelligence d'un point de vue quantitatif par un psychologue formé et expérimenté. Il faut être conscient que les différents tests, si objectifs qu'ils tentent d'être, n'amènent pas pour autant des résultats fiables et absolus d'autant plus que lorsque l'on considère le HPI selon l'angle neurologique, les compétences cognitives ne sont

plus au centre, car elles sont remplacées par la physiologie du système nerveux central au fonctionnement particulier chez les enfants et personnes HPI.

Contrairement aux idées reçues et à ce que pourrait suggérer leur QI, l'intelligence de ces enfants n'est pas quantitativement supérieure, mais qualitativement différente (Robert, 2011, p.8). Ce n'est donc pas une question de niveau intellectuel obtenu à un test de QI mais plutôt une question de forme de pensée distincte et différente de la norme.

En d'autres termes, ces enfants ne réfléchissent pas mieux que les autres, mais différemment. Leur personnalité et leur manière de percevoir le monde, de comprendre les choses, sont atypiques. Toutefois, ces traits varient nettement d'un enfant HPI à un autre : il y a autant de formes de hauts potentiels intellectuels que d'enfants à HPI.

Il est difficile dans ces conditions de définir au travers d'une mesure ce qui traduit ou non un fonctionnement haut potentiel, surtout sous l'angle de tests cognitifs qui évaluent des aptitudes. Cependant, nous retrouvons dans la littérature un certain nombre de concepts qui se répètent souvent dans le champ du haut potentiel intellectuel à commencer par la créativité, la réussite ainsi que la vitesse rapide d'exécution des tâches. Or, en clinique nous notons en tout premier point un haut quotient intellectuel qui se traduit avec un QI de 130 voir plus, en plus de différentes observations cliniques allant de certaines perturbations dans le sommeil, un sentiment d'échec, différentes formes de dysfonctionnements au plan des apprentissages ; dysgraphie, dyslexie et autres, et des sentiments d'inadéquation et de distance par rapport à la norme, ces symptômes traduisent une véritable souffrance chez l'enfant HPI et son entourage.

Ce système nerveux dit 'hyper-réactif' selon les chercheurs est à l'origine des différentes capacités précoces des enfants HPI, mais il est aussi à l'origine d'une hypersensibilité dans différents aspects : Physique avec une exacerbation des sens, affectif traduit par une empathie, ou au contraire une apathie ou encore parfois de l'antipathie. Enfin cette hypersensibilité peut se révéler aussi au plan cognitif avec une lucidité embarrassante et des savoirs décalés. Mais avant de nous avancer dans l'influence de l'hypersensibilité sur l'intelligence sociale de l'enfant HPI et sur son adaptation au monde qui l'entoure, nous allons nous

intéresser dans les paragraphes qui suivent à ce que sont les aspects sensoriels et perceptifs et leurs dysfonctionnements possibles chez l'enfant HPI.

- Selon le dictionnaire (dictionnaire Larousse, 2021,), la sensation désigne un « phénomène qui traduit, de façon interne chez un individu, une stimulation d'un de ses organes récepteurs ». Il s'agit également d'un « état psychologique découlant des impressions reçues et à prédominance affective ou physiologique. Exemple : Une sensation de bien-être ». En d'autres termes, la sensation peut être de nature physique avec comme point d'entrée un des systèmes sensoriels, ou psychologique avec comme point d'entrée l'aspect émotionnel ou affectif.
- La sensorialité évoque la « caractéristique d'un être vivant pourvu d'un système sensoriel ». Le terme sensoriel, quant à lui, du latin sensorium qui signifie le siège de la sensation « se rapporte aux organes des sens, aux structures nerveuses qu'ils le mettent en jeu et aux messages qu'ils véhiculent ». (dictionnaire Larousse, 2021, s.p)
- Selon le Pr D. Liguoro, la sensibilité « est une fonction qui assure la réception, le traitement et le transfert des stimuli externes et internes ». (Liguoro, 2013, p.199). Les organes sensoriels, également appelés récepteurs, peuvent être classés en différents types selon les sens auxquels ils se rapportent :

Les extérocepteurs : sont les récepteurs qui reçoivent les stimuli provenant de l'extérieur de l'organisme. Ils sont divisés en deux parties : le système de la vision, de l'audition, et de l'odorat sont appelés les sens « distants », tandis que le système tactile et du goût correspondent aux sens de « contact ».

Les intérocepteurs : sont les récepteurs qui reçoivent les informations provenant de l'intérieur du corps. Ils constituent les sensations proprioceptives de nos muscles, tendons et articulations, les sensations vestibulaires situées dans l'oreille interne, ainsi que les sensations viscéroceptives enregistrées par les enveloppes de nos organes.

Les systèmes sensoriels transmettent donc des signaux en provenance de l'environnement physique ou social, ce qui permet au sujet de rester en contact avec lui et de s'adapter à ses différents changements. Ils permettent également au sujet de recevoir des informations sur son propre corps, comme son état de

tension, ses déplacements, ou bien son ressenti émotionnel. Toutes ces sensations participent alors à la construction d'un être individualisé et orienté au sein de son environnement. La sensorialité possède donc une importance indéniable dans la vie de chacun puisqu'elle nous lie au monde extérieur et intérieur à la fois, mais cette dernière n'a de véritable sens que si elle est liée à un processus cognitif, qui la reconnaît, l'interprète et la stocke en mémoire et c'est bien là le rôle principal des aspects perceptifs chez la personne.

- La perception désigne un « événement cognitif dans lequel un stimulus ou un objet, présent dans l'environnement immédiat d'un individu, lui est représenté dans son activité psychologique interne, en principe de façon consciente » (Dictionnaire Larousse, 2021, s.p). En pratique, c'est l'interprétation et la liaison de ces sensations avec les connaissances antérieures et les expériences vécues par la personne. Cette interprétation peut-elle même donnée lieu à des sentiments positifs ou négatifs et parfois même d'ambivalence chez cette même personne.
- Bogdashina définit la perception comme étant « Le processus par lequel un organisme recueille, interprète et comprend l'information, venant du monde extérieur, au moyen de ses sens.» (Bogdashina, 2013, p. 51) Cela signifie que les informations qui émergent de la sensation sont transmises à des structures supérieures au niveau cérébral, pour qu'elles soient reconnues, interprétées, et mises en mémoire. L'issue de ce processus de reconnaissance du stimulus correspond à la perception. Elle s'effectue dans le cortex sensoriel secondaire, aussi appelé cortex gnosique.

La sensation interprétée est assimilée en une perception ; le système nerveux va engager une réponse motrice, émotionnelle, ou cognitive. « Ce que nous pensons du monde correspond à la façon dont nous le ressentons et le percevons. Une expérience différente apportera un répertoire différent de connaissances sur le monde. » (Bogdashina, 2013, p.63) Nous pouvons ainsi évoquer que les expériences sensorielles et perceptives inhabituelles des enfants à haut potentiel intellectuel, comparées à celles des personnes neurotypiques, aboutissent à une compréhension différente de l'environnement.

De nombreux auteurs décrivent par ailleurs des perceptions sensorielles particulièrement développées induisant un état de vigilance permanent, qu'ils regroupent sous le terme d'hyper-esthésie. Ce mode de fonctionnement conduit

les HPI à une analyse continue et possiblement excessive de leur environnement avec des difficultés à omettre les détails, même superflus. Ils nomment cela l'hyper-lucidité (Tapol., 2018, p.24). Cet état de vigilance quasi-permanent amène les personnes à haut potentiel intellectuel à souffrir d'asthénie au quotidien, c'est ce que nous avons pu constater durant nos différents échanges avec les praticiens prenant en charge ces personnes.

- L'hyperesthésie est « une augmentation de la sensibilité de n'importe [quel sens] : vue, son, toucher, audition et odorat. Elle peut n'affecter qu'un sens ou les concerner tous. L'hyperesthésie peut être permanente ou temporaire. Les causes de l'hyperesthésie peuvent être physiologiques ou psychologiques » (Liratni, 2009, p.18). C'est une exacerbation des données provenant par n'importe quelle entrée sensorielle.
- L'hypersensibilité se caractérise par une sensibilité importante et excessive à des stimulus quelconques. Elle est en lien avec un seuil bas de perception des informations sensorielles. Pour C. Delacato (1974), le canal sensoriel est trop ouvert, ce qui implique que de nombreuses informations parviennent au système cérébral afin d'être analysées. En plus de ce tas de stimulations et d'informations émanant du monde externe et interne qui viennent surcharger leur traitement cognitif, il a été démontré par les chercheurs que le cerveau des enfants et personnes à haut potentiel intellectuel ne traite pas une information à la fois mais toutes les informations simultanément. L'imagerie par résonance magnétique (IRM) a révélé l'activation de différentes aires du cerveau lors du traitement d'information chez les HPI, avec l'incapacité de prioriser une information par rapport à une autre.

Cette hyperesthésie surajoutée à l'hétérogénéité du développement ou ce qu'appelle Terrassier la dyssynchronie¹ des enfants à haut potentiel intellectuel, conduit tout logiquement l'enfant HPI à souvent souffrir d'un sentiment d'aliénation, de manque d'affiliation sociale et d'isolement dans un monde complètement différent de ses pensées, de ses valeurs et de son propre monde. Ces enfants voient que ce qui les entoure est illogique et que ceux qui ont le pouvoir de changer (c'est-à-dire nous adultes) n'ont pas la capacité de penser

¹ La dyssynchronie comme la définit Terrassier est un développement «hétérogène spécifique et normal des enfants intellectuellement précoces (dyssynchronie interne) ainsi que les particularités de leur relation et intégration au contexte de vie (dyssynchronie sociale) ». (Terrassier, 2004)

vite, et leurs actions sont très absurdes. Ils sont donc victimes de tristesse et s'intravertissent sur eux-mêmes parce qu'ils se trouvent incapables de changer le monde, et en même temps victimes de leur propre système de valeurs fondées sur l'absolu, les rendant idéalistes et perfectionnistes, envers eux-mêmes et leur entourage, donc à risque de frustration lorsque leurs idéaux ne sont pas atteints. De la même manière, « les HPI seraient en proie à un questionnement intérieur permanent et en perpétuelle recherche de sens avec, là encore, un risque de frustration » (Tapol., 2018, p.24). Ces personnes sont comme on peut le noter utopiques et en constante recherche des imperfections qui les entourent et de la meilleure façon d'y remédier pour atteindre la perfection.

L'hyperesthésie affective des enfants à haut potentiel intellectuel, est donc directement liée à la souffrance que peuvent vivre certains enfants HPI, ces derniers reçoivent par le biais de leur sens et traitent par le biais de leur perception à la fois un grand nombre d'informations et de stimulations et en même temps à grande vitesse, ce qui crée chez eux de fortes émotions, entraînant un découplage des stimulus psychologiques et physiologiques. Ces derniers sont séparés voir éparpillés ce qui submerge, envahit et sature le canal sensoriel et de là même occasion le traitement d'information chez cette personne.

Ces enfants ont beaucoup plus de risque d'être envahis par leurs émotions, de ne pas pouvoir ou savoir les gérer car rappelons-le, l'intelligence émotionnelle des enfants à haut potentiel intellectuel est elle aussi sujette à la dyssynchronie interne et sociale.

L'enfant à haut potentiel intellectuel et hypersensible, est un enfant « éponge » qui est très facilement perturbé par les tensions et les conflits psychologiques dans sa famille, sa classe, et son environnement en général. Son empathie aux autres, peut très facilement devenir pathologique et être une source de souffrance. Certes tous les enfants ont des besoins affectifs importants : besoin de sécurité, besoin d'être aimés, d'être reconnus par l'autre, mais les enfants à haut potentiel intellectuel présentent là encore une particularité liée à leur développement particulier, qui est celle de la vitesse dans leur besoin doivent être assouvis car encore une fois la vitesse accélérée dans l'exécution des tâches est présente aussi sur le plan émotionnel et affectif.

Conclusion :

Des élèves au haut potentiel intellectuel existent dans nos classes sans être remarqués. Ils travaillent bien et vont bien. Ils ne sont pas identifiés car aucune évaluation d'intelligence n'a été mise en place. D'autres enfants à haut potentiel intellectuel se mettent dans les normes scolaires, ne se différencient pas et restent dans une conformité prudente et confortable, tandis que d'autres enfants présentent des difficultés d'intensité variable allant de la légère difficulté à l'échec scolaire important, que ce soit dans les acquisitions et l'apprentissage, ou dans leurs relations aux autres.

Notre rôle en tant que chercheurs est d'orienter les psychologues praticiens afin de redonner un élan, un espoir à ces familles et ces enfants qui sont en souffrance et de les orienter à savoir créer et installer des aides en priorité. Ses enfants à haut potentiel intellectuel ont ainsi fondamentalement besoin, pour s'épanouir, d'être reconnus et acceptés dans leurs différences et de développer leur potentiel à leur rythme.

Références:

1. Bogdashina, O. (2013). Questions sensorielles et perceptives dans l'Autisme et le Syndrome d'Asperger. Grasse: AFD.
2. Dictionnaire Larousse. (2021, 06 14). Récupéré sur Larousse: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/perception/59399>
3. Dubreuil, F.(2019). Particularités sensorielles au sein du trouble du spectre de l'autisme: pertinence d'une approche psychomotrice et de la médiation équine dans l'accompagnement du sujet. Psychologie. Dumas-02178074
4. Dunn, W. (2010). ECPA, «PROFIL SENSORIEL - Mesurer l'impact des troubles sensoriels de l'enfant sur sa vie quotidienne». [En ligne]. Available: <https://www.pearsonclinical.fr/mwdownloads/download/link/id/645/>.
5. Gardner, H. (1983) Frames of Mind, New York, Basic Books.
6. Larousse, (2017). Dictionnaire Larousse poche 2018- 74000 définitions, noms communs, noms propres, avec 84 tableaux de conjugaison-. Paris: Larousse.
7. Liguoro, D. (2013). Anatomie morphologique et fonctionnelle du système nerveux central. Méridonac: Bergeret.
8. Liratni, M. (2009). Enfants à haut potentiel intellectuel: aspects cognitifs et socio-adaptatifs. Thèse de doctorat en psychologie. Université de Montpellier III
9. Renzulli, J.S. (1986). The three ring conception of giftedness : a developmental model of creative productivity. In : Sternberg, R.J., & Davidson, J.E. Conceptions of giftedness. New York : Cambridge University Press.
10. Robert, G.(2011). Hauts potentiel reconnaître et promouvoir. Edition educa.ch.

11. Tapol., J. V. (2018). Haut potentiel intellectuel et comorbidités psychiatriques chez l'adulte : étude exploratoire de prévalence et des praticiens impliqués . Médecine humaine et pathologie HAL Id: dumas-01716051 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01716051>
12. Terrassier., JC. (2004). Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante. 6ème édition. Collection Références. ESF éditeur.

كيفية الاستشهاد بهذا المقال وفق نظام توثيق الجمعية الأمريكية لعلم النفس APA الإصدار السابع (7):

BELAL, L. (2021). L'hypersensibilité des enfants à haut potentiel intellectuel (HPI). *Afaq fikriy*, Sidi Bel Abbès (Algérie), 9 (3), 900-910, lien de la revue <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/396>